

ÉCONOMIE

Air Canada veut récupérer Aéroplan
B 5

SPORTS

Le cycliste Froome flanche dans les Pyrénées | B 7

MONDE

Le parti du gouvernement sortant rejette d'avance les résultats des élections législatives au Pakistan
B 8

CULTURE

VIOLENCES SEXUELLES ET LITTÉRATURE

La revue XYZ perd sa directrice

Une nouvelle décrivant un viol sème la bisbille au sein de la revue consacrée à la nouvelle littéraire

ANNABELLE CAILLOU
LE DEVOIR

La directrice de XYZ, *La revue de la nouvelle*, Vanessa Courville, a claqué la porte de la rédaction le 14 juillet, refusant de cautionner un texte du prochain numéro dont la chute raconte une scène d'agression sexuelle.

« Ma démission s'inscrit dans le contexte social actuel des mouvements #AgressionNonDénoncée et #MoiAussi. Elle constitue une résistance nécessaire face aux représentations des corps violés en littérature afin de comprendre les violences qui marquent le corps des femmes et des personnages féminins depuis des lustres », s'offusque dans une lettre envoyée au *Devoir* celle qui est aussi chargée de cours à l'Université de Sherbrooke.

Par ce geste, elle dit quitter un milieu où s'exerce « du machisme ordinaire » et « une culture de boys' club » où les femmes peinent à se faire une place, encore plus à des postes de décision.

M^{me} Courville s'était jointe à la revue de création littéraire en janvier avec le mandat de mener à terme le numéro à paraître en août sur le thème « armes », entamé par l'ancien directeur. Considérant son arrivée récente, l'ex-directrice n'a pas exigé le retrait de la nouvelle, mais

plutôt demandé que son nom soit remplacé par celui de l'ancien directeur. Devant le refus ferme de l'éditeur, Jacques Richer, elle a remis sa démission.

Une décision jugée « inacceptable » au sein du comité de rédaction, formé de 15 écrivains. « Tout le monde s'est dit aussi bien que ça arrive tout de suite car elle n'a pas sa place dans une revue de création littéraire comme la nôtre », indique l'éditeur. S'il dit comprendre le malaise de M^{me} Courville en lisant la nouvelle, il estime qu'elle a commis « une faute professionnelle » en l'avertissant seulement deux jours avant que le tout ne soit envoyé à l'imprimerie.

La nouvelle en question est signée par l'écrivain David Dorais, membre du comité de rédaction. « Il s'agit d'un pastiche du jeu de société Clue, dans lequel le personnage de M^{lle} Scarlett se fait prendre en chasse dans un manoir anglais par les autres personnages », décrit l'auteur dans un échange de courriels avec le *Devoir*. À la toute fin de ce « jeu cruel », la femme ne se fait pas tuer, comme le lecteur pourrait s'y attendre, mais violer.

Une fin « violente », qui « dérange », mais qui « ne va pas trop loin », aux yeux de l'éditeur de la revue, en poste depuis une trentaine d'années. « La nouvelle est très bonne, très efficace, elle est menée avec finesse, l'intrigue

se tient », poursuit M. Richer. De l'avis général, elle méritait de continuer de figurer dans le numéro.

Suivant la suggestion d'une membre du comité — après un débat de plusieurs jours par courriels engendré par la réaction de M^{me} Courville —, le récit a toutefois été amputé de sa phrase finale, faisant place à moins de description. « À la fin, on sait que M^{lle} Scarlett est attachée à la table de billard, on lui a arraché sa petite culotte et [l'un des personnages] dépose sur la table les armes, le pistolet, le chandelier, etc. La violence n'est pas décrite, elle est suggérée », soutient l'éditeur.

Aucun tabou

Même avec quelques mots de moins, Vanessa Courville reste inflexible : « C'est de la violence gratuite, un viol pur et simple du personnage féminin, alors que les autres observent la scène en silence. » Elle regrette que le récit reconduise la représentation de la culture du viol tout en la banalisant.

Sans s'opposer à ce que la littérature aborde un sujet si délicat, elle croit essentiel qu'« une mise en perspective dans la narration » accompagne la description pour laisser comprendre aux lecteurs que l'auteur dénonce le viol. Un aspect qu'elle ne retrouve pas dans l'histoire de M. Dorais.

Au contraire, Jacques Richer juge que le narrateur n'a pas à prendre parti puisque la violence du récit et la description des personnages responsables de l'irréparable parlent en soi. « Il démontre une réalité, celle d'un groupe de gens pervers, blasés et riches, qui ne savent plus quoi faire dans la vie, dit-il. La littérature n'a pas à tout niveler, ça va être plate à mort sinon. »

La revue littéraire prône avant tout la liberté d'expression et la qualité de l'écriture, rappelle-t-il, et le comité est capable de savoir lorsque les textes proposés dépassent les limites de l'acceptable. Plusieurs propositions soumises pour cette édition ont d'ailleurs été refusées.

À son avis, tous les sujets, même les plus tabous, peuvent et doivent être abordés par la littérature. « Si on expurgait de la littérature tout sujet violent, oublions *Crime et châtiment*, oublions les livres d'Anne Hébert, ne lisons plus *Lolita* de Nabokov. Est-ce que tout doit être joli ? Ce n'est pas ça la vie, la vie est dure. La littérature l'exprime », poursuit M. Richer.

Une opinion partagée par David Dorais. Que ce soit à travers des émotions agréables (amour, amitié, courage) ou désagréables (mort, maladie, violence), « la littérature est un espace privilégié » pour aborder tous les sujets.

C'est de la violence gratuite, un viol pur et simple du personnage féminin, alors que les autres observent la scène en silence

VANESSA COURVILLE



Q&R

Comment parler des violences faites aux femmes en littérature

Le mouvement de dénonciations #MoiAussi a secoué le monde entier cet automne. Le milieu culturel québécois n'a pas fait exception et s'est questionné sur le rôle des artistes dans la reconstitution des représentations de la culture du viol. Le *Devoir* a discuté avec trois spécialistes sur la façon de parler d'agression sexuelle en littérature.

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNABELLE CAILLOU
LE DEVOIR

Peut-on parler d'agression sexuelle en littérature et comment le faire pour que ce ne soit pas perçu comme une façon de perpétuer la culture du viol ?

Martine Delvaux, professeure de littérature à l'Université du Québec à Montréal et écrivaine.

On peut décrire une agression sexuelle comme auteur, mais il faut se questionner. À quoi sert-elle dans le récit ? On utilise souvent le viol comme raccourci. Le personnage féminin, la victime, est secondaire et son viol sert juste à faire évoluer le personnage principal — le méchant qui l'a violée ou son sauveur. On banalise ainsi l'agression et on objectifie la



femme : c'est ça, la culture du viol.

Marc-André Dilhac, professeur de philosophie à l'Université de Montréal.

On peut désapprouver la mise en scène de violence faite aux femmes, mais, à moins que l'auteur en fasse explicitement l'apologie, il n'y a aucune raison de penser que l'œuvre véhicule une culture du viol. Mais [la ligne est mince en fiction] en raison du caractère essentiellement ouvert et ambigu de l'œuvre littéraire.

Nancy B. Pilon, directrice du collectif *Sous la ceinture : unis pour vaincre la culture du viol*.

Le problème, c'est que l'image qu'on a du viol est très violente, digne d'un scénario d'Hollywood. Ça se passe dans un fond de ruelle, une femme se fait agresser par un psychopathe avec de l'écume au coin de la bouche. Mais il faut sortir de ces clichés ! Ça se passe aussi dans le lit conjugal, à une soirée d'amis, au travail. Il faut parler du viol en l'adaptant à des situations plus réelles, qui ouvriraient davantage les consciences. Et pourquoi ne pas montrer la force et le courage qu'il faut à une femme pour surmonter une telle épreuve, montrer comment elle arrive à dénoncer cet acte ?

Selon Nancy B. Pilon, directrice du collectif *Sous la ceinture : unis pour vaincre, le problème est que l'image qu'on a du viol est très violente et digne d'un scénario d'Hollywood.*

VALÉRIAN MAZATAUD
LE DEVOIR

En Angleterre, un nouveau prix littéraire, le *Staunch Book Prize*, a été créé en janvier. Il récompense le meilleur roman policier avec pour condition d'écrire une histoire dans laquelle « aucune femme n'est battue, poursuivie, exploitée sexuellement, violée ou assassinée ». Qu'en pensez-vous ? Est-ce une forme de censure ?

Nancy B. Pilon

Je me suis posé la question, car ça restreint l'écriture, mais finalement je trouve ça intéressant. Ce sont toujours les femmes qui sont victimes de la violence des agresseurs et tueurs en séries dans la littérature. On reste dans des clichés de la femme fragile facilement abusée.

Martine Delvaux

Je ne vois pas ça comme de la censure, mais plutôt un signe d'évolution dans la société : les modes d'expression changent et les exigences du public aussi. Depuis *Les fous de Bassan* ou *Lolita*, le regard sur le crime sexuel a beaucoup changé. Nabokov reste un grand écrivain, mais je ne mettrai pas *Lolita* à l'étude dans mes cours.

Marc-Antoine Dilhac

Les organisateurs ont le droit de fermer le concours aux œuvres qui décrivent des scènes où les femmes se font violenter. Le droit autorise même les décisions stupides et en l'occurrence cette interdiction n'est pas avisée. Si on suit cette règle, les autrices comme Nelly Arcan ou Virginie Despentes seraient interdites de concours.

Décrire la violence est parfois nécessaire pour la dénoncer, pour faire naître un sentiment de dégoût et de révolte. L'art est un conflit permanent avec les bonnes mœurs et le contexte social actuel qui détermine les bonnes mœurs n'est pas moins répressif que par le passé, il n'est pas moins inquiétant pour la liberté artistique ; il est seulement différent.

EN BREF

Cineplex renouvelle son bail au Quartier Latin pour cinq ans

Lundi, à Toronto, Ellis Jacob, président et chef de la direction de Cineplex, a révélé par communiqué que l'exploitant avait renouvelé pour les cinq prochaines années son bail au Quartier Latin, multiplexe de dix-sept écrans. Cineplex exploite 165 salles à travers le Canada. « Nous annonçons des plans d'amélioration et partagerons des nouvelles sur l'expansion et l'investissement supplémentaires dans la province dans les semaines et les mois à venir », a promis M. Jacob. Rappelons qu'au printemps dernier, lors de son passage à Montréal, Nathanaël Karmitz avait annoncé que l'exploitant de salles françaises MK2 allait prendre la direction du cinéma Quartier Latin.

Le Devoir

Démission d'un homme politique piégé par Sacha Baron Cohen

WASHINGTON — Un élu de l'État de la Géorgie, dans le sud des États-Unis, a annoncé sa démission après avoir proféré des insultes racistes dans la nouvelle série télévisée satirique de l'humoriste britannique Sacha Baron Cohen. Jason Spencer, un parlementaire républicain, est la première victime politique du réalisateur de *Borat*, qui dénonce les peurs et les dérives de la société américaine pendant les sept épisodes de *Who Is America?* (Qui est l'Amérique?) diffusé sur le réseau Showtime. M. Spencer était sous le feu des critiques depuis la diffusion dimanche du deuxième épisode où il apparaît aux côtés de Sacha Baron Cohen, grimpé en faux expert israélien de la lutte antiterroriste, qui lui apprend les gestes « essentiels » pour se sortir d'une prise d'otages.

Agence France-Presse



III ÉTUDE

Les 35 ans et plus font de la résistance

S'ils sont toujours plus connectés, ils n'en restent pas moins fidèles aux médias traditionnels

PHILIPPE PAPINEAU
LE DEVOIR

Même s'ils sont de plus en plus connectés à Internet, entre autres par leur téléphone intelligent, les adultes de 35 ans et plus restent encore très fidèles aux médias traditionnels pour accéder aux nouvelles. En revanche, indiquent les chiffres du CEFRIO pour 2017, 90 % des 18-34 ans utilisent les différentes plateformes numériques comme principal moyen de s'informer.

L'organisme de recherche et d'innovation québécois a trié par tranches d'âge mardi ses données recueillies lors de sondages téléphoniques mensuels effectués entre février 2017 et janvier 2018, chaque fois auprès de 1000 personnes.

Et on y voit que 60 % des 18-34 ans consultent les réseaux sociaux pour trouver leurs informations. Ils sont le même pourcentage à utiliser les sites Internet pour ce faire, alors que 40 % se servent d'applications mobiles.

« Les plus vieux vont compléter leur consommation d'information médiatique avec ce qu'ils trouvent en ligne, explique Guillaume Ducharme, vice-président aux communications et aux affaires du CEFRIO. Et bien sûr, les plus jeunes sont plus nombreux à avoir un téléphone intelligent, mais ils l'utilisent davantage, c'est leur principal canal pour consulter de l'actualité. C'est donc une information intéressante pour tous ceux qui préparent les nouvelles, parce que le temps de lecture n'est pas le même sur un mobile que sur un ordinateur ou une copie papier. »

Les chiffres du CEFRIO confirment par ailleurs l'omniprésence du téléphone intelligent dans la vie des jeunes adultes : 88 % des 18-34 ans et 76 % des 35-54 ans possèdent un tel appareil mobile. « Et ça nous indique également dans tout ça une dynamique de l'hy-

Les chiffres du CEFRIO confirment par ailleurs l'omniprésence du téléphone intelligent dans la vie des jeunes adultes : 88 % des 18-34 ans et 76 % des 35-54 ans possèdent un tel appareil mobile

81 %

C'est le pourcentage des 18-34 ans qui se connectent à des réseaux Wi-Fi à l'extérieur de leur domicile.

89 %

C'est le pourcentage des 65 ans et plus qui utilisent le téléphone fixe ou résidentiel comme principal moyen de communication.

20 %

C'est le pourcentage des 18-34 ans qui ont déposé un chèque en prenant une photo avec leur application bancaire.

perindividualisait, néolibéralisme oblige, analyse André Mondoux, sociologue, professeur à l'École des médias de l'UQAM et directeur du laboratoire de recherche GRISQ, le Groupe de recherche sur l'information et la surveillance au quotidien. Tous ces médias-là sont partis du collectif pour aller au super personnel. Avec le téléphone mobile, c'est « moi, je filtre les nouvelles, je fais ce que je veux ». Avec les défis que ça amène aussi. »

Et Netflix ?

Si les plus jeunes sont plus disposés à acheter des biens en ligne — 76 % ont fait au moins un achat en 2017 —, ils sont aussi très nombreux à être abonnés à des services de visionnement en ligne comme Netflix ou Tou.tv, selon les coups de sonde du CEFRIO.

Si, globalement, 95 % des 18-34 écoutent des vidéos, des films ou des émissions sur Internet, 65 % de cette tranche d'âge est membre d'au moins un service payant de vidéo sur demande. Le pourcentage d'abonnement

reste élevé dans les autres catégories d'âge : 51 % des 35-54 ans utilisent ces services, un taux qui passe à 43 % chez les 55-64 ans.

Une rupture plus tardive

L'analyse des chiffres a fait réaliser au CEFRIO qu'en technologie, le choc générationnel se fait désormais plus tardif. « Il est maintenant à 65 ans. Pendant des années, c'était à 55 ans qu'on voyait une cassure dans les usages du numérique. C'est une observation qu'on fait cette année, il y a une évolution. »

Arrive-t-on à un niveau de connexion à Internet de la société qui forcera le CEFRIO à adapter les critères d'analyse de ses études ? L'organisme y verra, dit Guillaume Ducharme, précisant qu'il a déjà abandonné l'analyse du temps d'utilisation d'Internet. « Parce que ça ne se mesure plus, on est constamment en train d'utiliser Internet, mais on le fait de façon destructurée, dans des micromoments, sur plusieurs plateformes différentes. »

À LIRE



KYLE GRILLOT AGENCE FRANCE-PRESSE

La critique du spectacle de *Fleet Foxes* par notre journaliste Philippe Renaud sur les plateformes numériques du *Devoir*.

À LATÉLÉ

Notre choix ce soir

Sublime Sautet

Lorsque Vincent (Yves Montand), cinquantenaire séparé de sa femme Catherine (Stéphane Audran) et aux prises avec des problèmes financiers, fait une crise cardiaque, ses amis d'enfance François (Michel Piccoli), Paul (Serge Reggiani) et Armand (Jacques Richard) revoient leurs priorités. Une fine chronique sur l'amitié et sur le temps qui fuit.

Vincent, François, Paul et les autres, TFO, 21h

Los Angeles 2019

Il y a 35 ans, Ridley Scott signait une brillante adaptation d'un roman de Philip K. Dick, *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques?*, où Harrison Ford incarnait avec l'aplomb qu'on lui connaît un détective privé traquant des robots humanoïdes.

Blade Runner, Télé-Québec, 21h

Manon Dumais

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Des squelettes	Petits malheurs	Prière de ne pas	Les échangistes	Le Téléjournal	Sports express / 23h05	Les grandes entrevues					
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Chicago Fire: Caserne 51	27 ROBES (2008) avec Katherine Heigl, Malin Akerman.	TV nouvelles	22h35 Sucré	23h05 PRISON 101 (2015) Will Ferrell.						
TV	Subito texto	Subito texto	Génial!	Banc public	La cure / La crise	BLADE RUNNER (1982) avec Rutger Hauer, Harrison Ford.							
Q	Souper parfait	Souper parfait	Mémoire sous enquête	Marvel: Agent Carter	Chicago Police	CSI: Miami	Atomes	NVL	Intimes				
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	Le National	24/60				
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	Zoom animal	Des racines et des ailes / Entre Rhin et Moselle		Le p'tit cabaret	Journal / L'invité	Journal Afrique	Les Français				
D	Enchères	Enchères	Enchères	Enchères	Enchères	Un tueur si proche	Docu-D / Les Réal Béland		Mastodontes	ComédiHa!			
VIE	A la conquête d'une maison	Les 7 petits Johnston	Une vie de géant	Divorce	Ouvrez, jamais	Maison flot.	Quais	Docteur, suis-je normal?	Cinéma				
MAX	Dr House / Démission	Le mentaliste	Chicago Med	Chicago Med / Equipe de nuit	Chicago Med / Effet miroir				Dr House				
VRAK	Code F.	Jérémie	The Gifted (v.f.)	La famille royale	LE NOUVEAU KARATE KID (1994) avec Hilary Swank, Pat Morita.				Code F.	Jérémie	Hors d'ondes		
RDS	Sports 30	Sports 30	L'avant-match	LOCF Football / Eskimos d'Edmonton c. Alouettes de Montréal (D)				Après-match	Sports 30	LCF Alouettes express			
HISTORIA	Dieux du ciel	Dieux du ciel	Légendes	Légendes	Légendes	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	Profondeurs		
ICI ARTV	Le temps d'une paix	Clé en main	Rétroviseur	Lumière sur...	Le directeur de nuit	LES GRANDES CHALEURS (2009) François Arnaud.					DowntonAbbey		
EXPLORA	Animal Fight Club (v.f.)	Curiosités de l'évolution	Panique sur terre	Big Data: Révolution	Big History	Rêver le futur			Ajustez cerveau	Tests médicaux			
SERIES+	Secrétaire d'Etat / In extremis	Castle / Les mystères de l'Ouest	Une lutte exemplaire	L'enquête	Queen of the South	Hawaii 5-0 / Wehe 'ana			La loi & l'ordre				
Z	Jobs de bras	Prêt sur gage	Seuls et tout nu	Pros du ticket / Smashes	Expédition extrême	MEURTRES EN TROIS DIMENSIONS (1982) Dana Kimmell.			Le liquidateur				
C. SAVOIR	Santé!	DeGarde/ Nature	Nomade mers	Routes science	20h15 De neuf / Mémoires/ VOD	Dactylo	Le grand	The Migrant	Semaine Verte	23h10 Oser	Mémoires/ VOD	#SansFiltre	
EVASION	Plongée dans le grand bleu	Parcs aqua.	Parcs aqua.	Parcs aqua.	Plages top secrètes	Bikinis et mer	Montagnes r.	Super Parcs	Bagages	Spots de baignade secrets	Unis survivre		
TFO	Sally B. / Sally B.	Top! / Top!	Subito texto	Motel Monstre	Boum, canon / Amélie	VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ...ET LES AUTRES (1974)				22h55 Amélie / 23h20 Boum	Citoyen monde		
Cinépop	Cinéma	18h40 UN CIEL	COULEUR VANILLE (2001) avec Cameron Diaz, Tom Cruise.	KATE ET LEOPOLD (2001) avec Hugh Jackman, Meg Ryan.	LES MERES INDIGNES SE TAPENT NOEL (2017) 22h45 SANS PITIE (2017) Jean-Claude Van Damme.					PLATOON (V.F) (1986) Charlie Sheen.			
SEcran	17h30 LA DERNIERE TUEUS...	19h15 MERES INDIGNES (2016) avec Kathryn Hahn, Mila Kunis.											
Planète	Grand chef	Grand chef	Les tueurs de la république	Tanks: Dans l'enfer	Juger Pétain / Acte 1	Art-Corps / Bien en chair			NouveauxExplorateurs / Inde	Entrer l'accusé			
MATV	CityLife	Rencontres	Des chemins	Focus	Ma parole!	Fantasia	CityLife			Urban Nations	Montrealers		
CBC	CBCNews	Politics	22 Minutes	Coronation St.	Dragons' Den	Crawford	Little Dog	CBC News: The National	CBCNews	Reflections	Coronation St.		
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Young Sheldon	Trial & Error	Trial & Error	Take Two / The Devil You Know	CTV National	News Montreal	Oh05 Daily S.		
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Wall / Steve and Nick	Big Brother		Ransom / The Enemy Within	Global News	23h35 The Late Show			
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	The Gong Show	Match Game		Take Two / The Devil You Know	Local 22 News at 11	Oh05 Kimmel			
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang	Young Sheldon	Big Brother		S.W.A.T. / Seizure	Ch. 3 News	23h35 The Late Show			
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Ellen's Game of Games	Trial & Error	Trial & Error	Law & Order: S.V.U. / Dare	NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show			
PBS (33)	PBS NewsHour	Together	Nature / Naledi	One Little Elephant	Nature / Sex, Lies and Butterflies			Richard Steves	Business	Amanpour	News		
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	New Tricks / Family Business	Death in Paradise	Hillary / Home			World News	Amanpour	News		
UNIS	Pense vite!	5e élément	Vu intérieur	Goût du pays	Nos étés	Philippe Bond			La baie des merveilles	Pense vite!			
HBO	18h10 Neil Patrick Harris: Circus Awesomous	Vice News	Succession / Prague	Ballers	Ballers	Ballers			Ballers	Ballers	Vice News		
AddikTV	Harceleur / Le petit feu	Chicago Fire: Caserne 51	L'ART DE LA GUERRE II: TRAHISON (2008) Wesley Snipes.						S.W.A.T. / Solidarité féminine	La liste noire / Les otages	Sans regret		
TVA Sports	Le TVA sports	L'Impact	LMB Baseball / Royals de Kansas City c. Yankees de New York (D)						Le TVA sports	ColIXtion	Club land		

Victoire pour les créateurs d'*Impulsion*

ANDRÉANNE CHEVALIER
LE DEVOIR

La firme créatrice de l'œuvre *Impulsion*, emblème de l'événement Montréalais Luminothérapie, pourra continuer à diffuser ses bascules lumineuses et sonores sans le Partenariat du Quartier des spectacles.

Dans une décision rendue le 13 juillet par le juge Martin Castonguay de la Cour supérieure, le tribunal a rejeté la demande en injonction interlocutoire du Partenariat du Quartier des spectacles (PQDS) qui visait à ce que la firme CS Design cesse la commercialisation ou la diffusion d'« un assortiment de bascules lumineuses identiques à celles acquises par le Partenariat ». Le litige opposait les deux parties depuis février.

Le PQDS arguait que CS Design était en bris de contrat pour avoir présenté *Impulsion* à l'extérieur du pays sans que le Quartier des spectacles soit impliqué. Le PQDS détenait, d'après lui, les droits exclusifs sur l'œuvre. En même temps, le PQDS louait *Impulsion* à l'étranger par l'entremise de son partenaire, la compagnie Creos Experts-Conseils.

Impulsion a été créée dans le cadre

d'un concours organisé par le Partenariat du Quartier des spectacles pour la sixième édition de Luminothérapie, en 2015-2016. L'œuvre originale, composée de 30 bascules, est la propriété physique du PQDS. CS Design en détient la propriété intellectuelle.

Propriété intellectuelle

CS Design avait présenté, sans l'accord du PQDS, des bascules lumineuses et sonores similaires à *Impulsion* en début d'année à Londres et à Aberdeen, entre autres. Pour la firme, ces agencements proposés à l'étranger ne correspondaient pas à la définition de l'œuvre telle que décrite au contrat.

D'après le juge Castonguay, le contrat entre le PQDS et CS Design ne privait pas la firme d'architecture de ses droits de propriété intellectuelle ni de ses droits d'auteur, puisqu'aucune licence exclusive n'a été consentie au Partenariat.

Le contrat entre les deux parties stipulait que CS Design « ne travaillera pas [...] à une œuvre ou un projet devant être présenté sur le territoire du Québec ou de l'Ontario, et dont la nature est inspirée ou substantiellement identique » pour une période de trois ans après la signature du contrat. Il

s'agit de la seule licence à laquelle pourrait prétendre le Partenariat, a affirmé le juge.

Pas de préjudice irréparable

Le PQDS n'a pas réussi à démontrer, a pointé le juge, qu'il a subi un préjudice du fait que « ces copies [de l'œuvre] et les diffusions simultanées d'*Impulsion* affect[aient] le caractère exclusif et la rareté de l'œuvre acquise par le Partenariat et en réduis[ait] ainsi la valeur ».

Pascale Daigle, la directrice de la programmation du PQDS, avait ainsi affirmé dans un témoignage hors cour qu'elle n'avait reçu aucune plainte provenant des locataires de l'œuvre indiquant que celle-ci n'est pas unique. Aucun contrat de location de l'œuvre n'aurait été perdu, et les locataires potentiels n'auraient pas démontré de baisse d'intérêt non plus.

Le président de CS Design, Conor Sampson, était à l'extérieur du pays, mercredi. Il a déclaré, par courriel, être « très heureux du jugement, mais consterné par ce gaspillage de fonds publics [...] Nous ne demandons rien de mieux que de reprendre nos activités de création. [...] Nous espérons sincèrement [que le PQDS] réévaluera la

façon dont il traite [ses] partenaires créatifs à l'avenir ».

Le directeur général du PQDS, Pierre Fortin, a dit être « content d'être sorti de là ». Il a défendu que la dépense de fonds publics pour clarifier un point de droit est « légitime », puisque ce sont des fonds publics qui ont été investis dans le développement de l'œuvre. « Tous les autres créateurs continuent de vouloir travailler avec nous et on va s'asseoir avec eux pour adapter les contrats, revoir les processus et les façons de faire et on va juste être meilleurs. »

Le PQDS a décidé de ne pas poursuivre les procédures judiciaires, a indiqué M. Fortin. Le PQDS continuera à exporter *Impulsion* de son côté, tout en laissant CS Design « diffuser sa copie qu'on juge toujours non légitime ».

La limitation territoriale au contrat déjà été changée pour « quelque endroit que ce soit dans le monde » dans la nouvelle convention de commande d'œuvre proposée par le PQDS pour l'appel de propositions de Luminothérapie 2019-2020.

Le PQDS est un organisme à but non lucratif, dont la mission est de contribuer « au développement et à la mise en valeur culturels du Quartier des spectacles ».

L'œuvre originale, composée de 30 bascules, est la propriété physique du PQDS. CS Design en détient la propriété intellectuelle.

III CRITIQUE ARTS VISUELS

Portraits numériques

Plusieurs œuvres de la Biennale internationale d'art numérique dessinent les visiteurs

JÉRÔME DELGADO
LE DEVOIR

La mission autour du potentiel créatif des technologies les plus avancées n'a pas changé depuis 2012. Le programme est toujours aussi touffu, les lieux de diffusion, aussi nombreux, le mariage expositions/spectacles, aussi... fastidieux. Et pour la deuxième fois, la Biennale internationale d'art numérique (BIAN) a planté son quartier général à l'Arsenal, avec le risque que ça comporte, celui d'intégrer sans raison les œuvres permanentes de l'endroit.

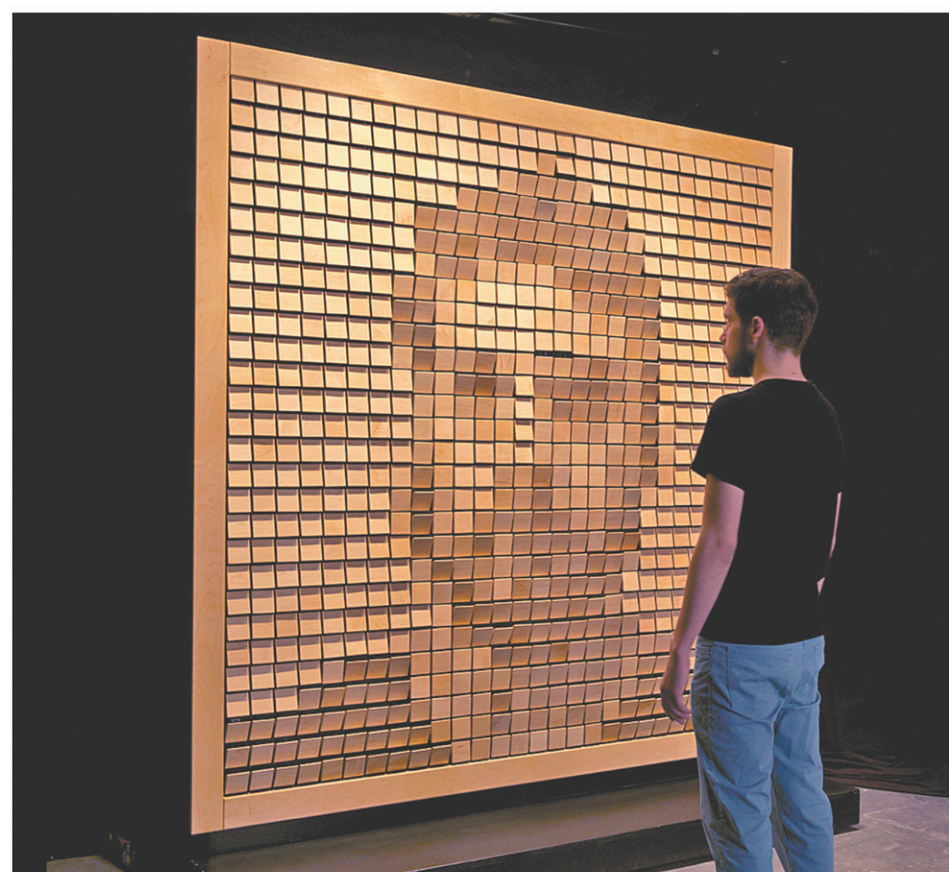
Il y a cependant une nouveauté dans cette 4^e édition de la BIAN: son exposition centrale est devenue estivale. Une bonne idée, pour mieux se distinguer, quitte à laisser sur le carreau les expositions satellites. La majorité d'entre elles se sont en effet terminées alors que le vernissage à l'Arsenal venait d'avoir lieu.

La 4^e BIAN marque aussi la fin du cycle consacré au thème *Automata*, lancé en 2016 et relayé en 2017 par le festival Elektra, l'événement frère axé sur des spectacles. Avec *Automata*, le directeur d'Elektra et de la BIAN, Alain Thibault, a voulu faire ressortir les rapports entre la technologie et la vie. Le dernier volet du cycle met cependant l'accent sur un motif (le corps humain), plutôt que sur un procédé — la robotique ou l'interactivité, par exemple.

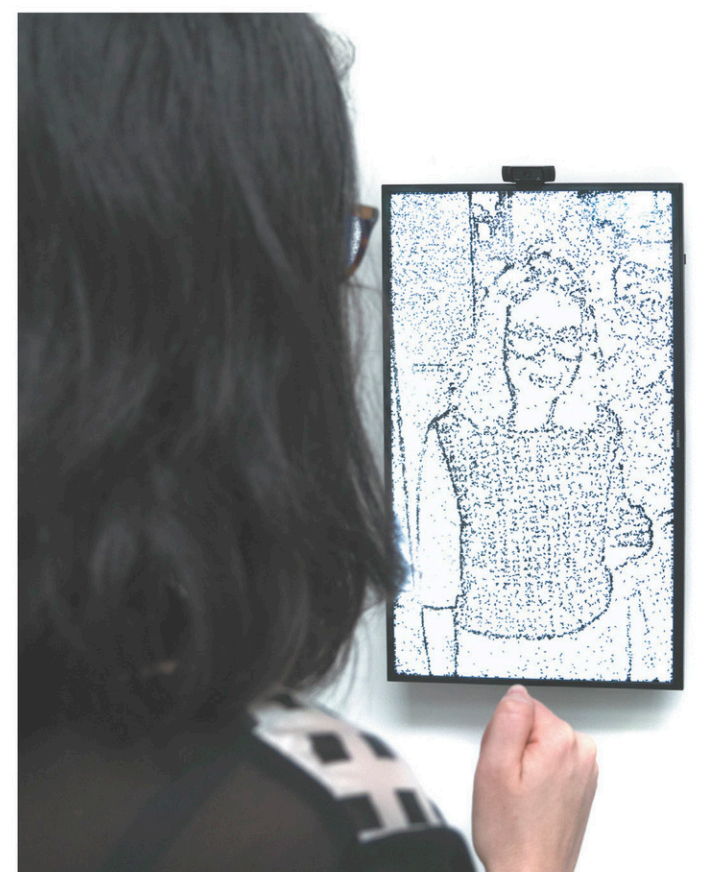
Sur la vingtaine d'œuvres exposées à l'Arsenal — installations et vidéos, essentiellement —, plusieurs dessinent le portrait des visiteurs (un à la fois). Le principe, répétitif, exige de rester immobile devant une caméra et devant un panneau miroir.

Avec son *Wooden Mirror* (2014), Daniel Rozin fait du pixel une matière concrète (du bois), tout en jouant sur la lisibilité des détails, selon la distance choisie par le modèle.

L'exercice proposé par *Portrait on the Fly* (2015), du duo Christa Sommerer-Laurent Mignonneau, demeure dans la sphère immatérielle, bien que tout parte d'une matière bien vivante, une mouche. Filmé à l'état actif et reproduit à l'infini, l'insecte dessine le contour de l'individu placé devant l'écran. Le jeu



Avec son *Wooden Mirror* (2014), Daniel Rozin fait du pixel une matière concrète (du bois), tout en jouant sur la lisibilité des détails, selon la distance choisie par le modèle.
DANIEL ROZIN



Une mouche dessine le contour d'un individu dans *Portrait on the Fly* (2015), de Christa Sommerer et Laurent Mignonneau.
CHRISTA SOMMERER / LAURENT MIGNONNEAU

des contrastes, ou des sentiments contraires, est notamment exacerbé par le rôle créatif de la mouche, elle qui s'alimente de corps morts.

Mais quel intérêt y a-t-il à montrer des machines portraitistes, d'autant que cette édition n'est pas la première de la BIAN à le faire? La clé vient peut-être de l'œuvre *August* (2016) d'Omer Fast. Paradoxalement, bien que vidéo en 3D, celle-ci est la moins numérique de l'exposition. Elle est celle dont l'aspect machinal importe peu.

Inspiré du travail et de la vie d'August Sander (1876-1964), photographe allemand reconnu comme un pionnier du genre documentaire, Omer Fast propose une réflexion sur le thème de l'objectivité artistique. Il faut dire que Sander a un temps été associé à la Nouvelle

La 4^e BIAN marque la fin du cycle consacré au thème *Automata*, lancé en 2016 et relayé en 2017 par le festival Elektra, l'événement frère axé sur des spectacles

Objectivité, courant qui visait à rendre compte du réel sans l'enjoliver.

La démarche de Sander, un grand portraitiste, est qualifiée dans la vidéo, non sans ironie, d'objective, de neutre, livrée sans jugement et avec la même rigueur, peu importe le sujet.

Au-delà du portrait qu'il fait lui-même de son *August*, Fast pointe le rôle presque secondaire de la technologie. Le 3D n'est d'ailleurs pas si anodin, puisque ce procédé apparut à l'époque de Sander magnifie les choix du réalisateur, notamment en matière de profondeur de champ.

Dans le contexte de la BIAN, *August* met en relief le rôle arbitraire de la création. Même dans leurs processus aléatoires, les ordinateurs trient, classifient... Ordonnent.

Dans son mot d'introduction, Alain

Thibault évoque la possibilité que la technologie rappelle le caractère éphémère de nos corps. Ce n'est pas toujours évident dans les salles, mais il y a une œuvre, spectaculaire à souhait avec ses immenses plastiques qui s'activent sous la force de ventilateurs, qui l'exploite sans détour.

Devant *Whispers*, une installation du collectif Light Society, nous sommes tout petits, à la fois vulnérables et abasourdis. Cette œuvre a même une portée sonore qui ajoute une couche à l'expérience multisensorielle.

4^e Biennale internationale d'art numérique

À l'Arsenal, 2020, rue William, jusqu'au 5 août

LE MUR DES RAPACES

À MEXICO, 2 juillet 2018



Continentaliste depuis toujours, le Mexique est un de mes territoires d'accueil comme Paris ou Barcelone. En exil du Nord au Sud depuis les années 60, je regarde le Québec à distance, comme le Mexique d'ailleurs. J'ai le regard de l'aigle regardant la cartographie du territoire et les politiques des hommes de passage.

Je suis arrivé à Mexico le 2 juillet durant de grands changements. Obrador (dit ALMO) homme de gauche prenait le pouvoir comme président. Un vent d'espoir nous arrivait du Sud autant pour le Canada, le Québec et l'Amérique latine. J'arrivais pour inaugurer LE MUR DES RAPACES. Quelle coïncidence non prévue! Les Mexicains m'ont rendu hommage pour mon métissage de 60 ans avec ce pays, Mexico, je suis devenu.

Par la distance du regard de l'aigle, je voyais le Québec censuré, des discours de mépris et racistes pour l'autre dans un multiculturalisme qui

va nous ghettoïser. Le Québec tout entier est le quart de la ville de Mexico. Il faut y penser! Si nous sommes une espèce en voie de disparition, il faut le dire aux autres, aux hommes politiques et à nos enfants.

Je reviens au Québec en terre d'exil, comme on le dit de la ville de Montréal territoire non cédé. Alors, il faut relever la tête, nous sommes de ce continent depuis 400 ans — ne pas l'oublier! — et aussi des anciens porteurs d'eau et des patriotes déportés. **Nègres blancs d'Amérique*, **SPEAK WHITE* pour ceux qui s'en souviennent.

René Derouin,
Artiste continentaliste

CENSURÉ par Facebook

**Nègres blancs d'Amérique* : livre de Pierre Vallières
**SPEAK WHITE* : poème de Michèle Lalonde

B 4 | ÉCONOMIE

III ANALYSE

Les victimes américaines du président

Plusieurs entreprises des États-Unis subissent déjà les contrecoups des mesures protectionnistes décrétées par Donald Trump

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Cette guerre commerciale est à peine déclenchée que déjà les victimes se font nombreuses dans le camp américain. Et c'est sans compter les dommages macroéconomiques à venir, pour l'instant atténués par une économie fonctionnant à son plein potentiel.

Hier Harley-Davidson, aujourd'hui Whirlpool et GM, demain Boeing, Deere, Caterpillar... Les acheteurs immobiliers américains paient déjà leur tribut des droits punitifs imposés sur le bois d'œuvre canadien.

Pour leur part, les agriculteurs américains s'accrochent désormais à l'aide financière de Washington visant à compenser les effets de la riposte et leur impact sur le prix des matières premières.

Que dire aussi des imprimeurs, des éditeurs et de la presse américaine, ébranlés par la révolution numérique, qui peinent à absorber le choc des tarifs douaniers sur le papier canadien importé. Et nous n'en serions qu'au premier stade d'une escalade appréhendée.

Symbole suprême du capitalisme américain, Harley-Davidson prévenait mardi ses actionnaires d'une détérioration de ses marges bénéficiaires. Les tensions commerciales ajouteront 2200 \$US au prix au détail de ses motos, une addition à la facture que le fabricant entend absorber le temps de délocaliser sa production destinée au marché européen.

Whirlpool, partisan de la première heure de l'application de tarifs douaniers sur les importations d'aluminium et d'acier, déchante aujourd'hui. Le fabricant d'appareils électroménagers y voyait une contrainte bienfaisante à la concurrence étrangère, venant essentiellement de la Corée.

Or, « les prix de l'acier, matériau utilisé par Whirlpool dans la fabrication de ses produits "blancs", flambent. Ils sont actuellement de 60 % plus élevés aux États-Unis comparés au reste du monde », déplore l'entreprise située au Michigan, qui ajoute que « les incertitudes entourant les tarifs douaniers perturbent la chaîne d'approvisionnement » et exercent une pression sur les marges bénéficiaires.

[Les] consommateurs américains vont devoir assumer une partie ou la totalité de la hausse du prix des métaux, des matériaux, des matières agricoles et des produits importés

Sans compter l'accroissement de la concurrence étrangère en territoire américain. LG est en train d'investir 250 millions dans une usine au Tennessee qui emploierait environ 600 personnes, tandis que Samsung a repris un ancien site de Caterpillar en Caroline du Sud dans lequel il prévoit d'injecter au total 380 millions, peut-on lire dans un texte de l'Agence France-Presse.

GM aussi affirme souffrir de l'imposition d'une taxe sur l'acier et l'aluminium, ces matériaux comptant pour la moitié des composants entrant dans la fabrication d'un véhicule. Le géant américain de l'automobile a abaissé mercredi ses cibles pour 2018. L'envoi de leur prix a augmenté les coûts de GM de 300 millions comparativement à il y a un an, a-t-il déploré.

Et l'application d'une taxe sur le secteur automobile n'en est encore qu'au stade de la menace ! Cette industrie est aujourd'hui à ce point mondialisée et les chaînes de production toujours plus intégrées que Peter Welch, patron de la Fédération des vendeurs automobiles, a calculé que de telles taxes pourraient entraîner la perte de 715 000 emplois aux États-Unis et ôter près de 60 milliards au PIB américain sous le poids d'une diminution des ventes et de l'augmentation des prix.

Le gouvernement Trump commence, à peine, à reconnaître les contrecoups internes de cette guerre commerciale qu'il engendre. L'annonce, mardi, d'une aide financière de 12 milliards en appui aux agriculteurs touchés par les mesures de représailles aux tarifs douaniers appliquées par leurs partenaires commerciaux en est une illustration.

Mais il faudra également penser à tous ces consommateurs américains qui vont devoir assumer une partie ou la totalité de la hausse du prix des métaux, des matériaux, des matières agricoles et des produits importés.

Il faudra également se rappeler qu'avec une économie frôlant son plein potentiel et son plein-emploi, le protectionnisme et la stimulation économique à grande échelle feront sentir leur effet amplificateur sur la devise américaine, sur l'inflation et, par ricochet, sur les taux d'intérêt, dont la hausse attendue pourrait être plus prononcée. Et leur effet de rétroaction sur les dépenses de consommation, sur les déficits, sur l'endettement, public et privé, et sur la valorisation boursière. S'ajoute le risque inflationniste accru venant de la progression des cours pétroliers, des pressions haussières sur les salaires et, désormais, de la multiplication des tarifs douaniers.

Les économistes le martèlent. Cette guerre commerciale ne fait qu'ajouter à la liste de mauvaises politiques appliquées au mauvais moment et ne peut que produire des résultats inverses à ceux souhaités par Donald Trump sur la conjoncture économique, sur le déficit commercial et sur le pouvoir d'achat des Américains.



Donald Trump a accueilli le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, dans le Bureau oval, mercredi
SAUL LOEB AGENCE FRANCE-PRESSE

III COMMERCE

Donald Trump baisse le ton face à l'Union européenne

Les deux grands partenaires économiques se fixent maintenant comme objectif d'abolir les tarifs douaniers sur l'ensemble de leurs échanges, à l'exception du secteur automobile

JEROME CARTILLIER
ET DELPHINE TOUITOU
À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Donald Trump et le chef de l'exécutif européen Jean-Claude Juncker se sont efforcés mercredi de désamorcer la crise née des tarifs douaniers imposés par Washington, annonçant une série de décisions dans l'agriculture, l'industrie et l'énergie dont la portée exacte reste cependant à confirmer.

À l'issue d'un rencontre de plus de deux heures, les deux dirigeants se sont exprimés conjointement devant la presse depuis les jardins de la Maison-Blanche.

Parlant d'un « grand jour » pour le libre-échange et évoquant une « nouvelle phase » dans les relations entre les États-Unis et l'Union européenne, le président américain a mis en avant leur volonté commune d'aller à terme vers « zéro tarif douanier » dans leurs échanges industriels, exception faite du secteur automobile.

Il a par ailleurs assuré que l'UE allait commencer « presque immédiatement » à acheter « beaucoup de soja » aux producteurs américains et promis de revoir la question des tarifs douaniers américains sur l'acier et l'aluminium européen, qui avait mis le feu aux poudres. Selon une source européenne, aucun nouveau tarif douanier ne sera imposé sur les importations de voitures européennes aux États-Unis, un dossier particulièrement délicat pour l'Allemagne, où ce secteur clé emploie quelque 800 000 personnes.

« Nous sommes parvenus à un accord aujourd'hui », a de son côté assuré M. Juncker, qui avait souligné, au début du tête-à-tête dans le Bureau ovale, que les États-Unis et l'UE, qui représentent la moitié du commerce mondial, étaient des « partenaires proches », des « alliés », pas des « ennemis ». Qualifié par M. Trump d'homme « très intelligent » mais aussi « très dur », le dirigeant européen a évoqué « un renforcement de la coopération sur l'énergie ».

Connu pour son franc-parler — et son humour —, M. Juncker a raconté que M. Trump lui avait dit, à l'occasion du dernier 7 : « Jean-Claude, tu es un tueur brutal. » « Je pense qu'il a dit cela comme un compliment, mais je n'en suis pas sûr... », a-t-il ajouté. En guise d'avertissement peu avant la rencontre, Cecilia Malmström, la commissaire européenne au Commerce, avait

Avertissement de Pékin à Washington

JOHANNESBURG — Le président chinois, Xi Jinping, a mis en garde mercredi son homologue américain, Donald Trump, contre les dangers d'une guerre commerciale généralisée, assurant que personne n'en sortirait « vainqueur ».

« L'unilatéralisme et le protectionnisme progressent et portent un coup sévère au multilatéralisme et au commerce multilatéral », a déclaré M. Xi en ouverture du sommet annuel des chefs d'État et de gouvernement des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) à Johannesburg.

« Nous sommes confrontés à un choix entre coopération et affrontement », a ajouté le numéro 1 chinois. Donald Trump avait auparavant dénoncé l'attitude « malveillante » de Pékin, accusé de pratiques commerciales « déloyales ». « Nous assistons

à des changements majeurs dans le monde, du jamais vu depuis un siècle.

L'économie mondiale traverse une période de transition et de changements profonds. Et c'est seulement en s'ouvrant que les pays peuvent parvenir à des bénéfices mutuels et à un développement durable », lui a répondu quelques heures plus tard M. Xi. Dans ce contexte, le dirigeant chinois a plaidé pour un renforcement de la coopération au sein des BRICS, qui rassemblent plus de 40 % de la population de la planète et qui s'efforcent de contrebalancer des règles du jeu économique écrites par les Occidentaux. Les BRICS doivent « collectivement conduire l'économie globale vers une plus grande ouverture et des résultats gagnants-gagnants pour tous », a souligné le président chinois.

évoqué dans la presse suédoise « une longue liste de produits américains » qui pourraient être visés pour un montant total de 20 milliards de dollars.

Réformer l'OMC

Les États-Unis et l'Union européenne vont travailler de concert afin de réformer l'Organisation mondiale du commerce (OMC), a également annoncé mercredi Donald Trump. « Nous allons travailler étroitement ensemble avec des partenaires partageant nos idées pour réformer l'OMC et nous attaquer au problème de pratiques commerciales déloyales, incluant le vol de la propriété intellectuelle, le transfert forcé de technologies, les subventions industrielles, les distorsions créées par les entreprises d'État et la surcapacité », a déclaré le président américain.

Ces propos visent directement la Chine, avec laquelle la Maison-Blanche a engagé une guerre commerciale dénonçant précisément l'ensemble de ces pratiques. « La Chine, qui est une grande puissance économique, est considérée comme un pays en développement au sein de l'Organisation mondiale du commerce. Elle bénéficie donc d'énormes avantages, particulièrement par rapport aux États-Unis », avait-il ainsi dénoncé dans un tweet le 6 avril.

Les ravages vont se faire sentir, prévient l'OMC

GENÈVE — Les conséquences des droits de douane brandis par les puissances économiques mondiales ne sont pas encore visibles, mais elles vont faire des ravages, a averti mercredi le chef de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Le Brésilien Roberto Azevedo a déclaré qu'il craignait que « cette dynamique de l'œil pour œil », dans laquelle les grands acteurs économiques s'infligent de façon réciproque de telles taxes, ne puisse devenir « la nouvelle norme ». « La situation exige une réponse urgente », a-t-il dit au cours d'une conférence de presse à Genève.

Ces propos surviennent après la diffusion par l'OMC d'un rapport démontrant que les mesures de restriction des échanges commerciaux sont en hausse. « Nous appelons tous ceux qui pensent que le commerce est une force bénéfique à s'exprimer », a conclu M. Azevedo.

Air Canada veut récupérer Aéroplan

La firme Aimia évalue l'offre hostile de rachat du transporteur aérien et de trois grandes banques canadiennes

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

L'offre d'achat hostile mise sur la table par Air Canada pour prendre le contrôle d'Aéroplan avec trois partenaires financiers survient après des « discussions privées antérieures », a indiqué Aimia mercredi en précisant qu'un comité spécial d'administrateurs indépendants va étudier la proposition.

Un an après qu'Air Canada a annoncé son intention de rompre avec Aéroplan pour créer son propre programme, le transporteur et un consortium financier — la Banque TD, la CIBC et Visa Canada — ont causé la surprise en annonçant une offre qui prévoit une composante en argent comptant de 250 millions de même que la prise en charge d'une dette de 2 milliards.

Le titre d'Aimia, passé de 9 \$ à 2 \$ dans la foulée de la tempête l'an dernier, a bondi de 35 % à 3,39 \$ sur la nouvelle. Air Canada et ses partenaires offrent aux actionnaires d'Aimia 3,64 \$ par action, une prime de près de 50 % par rapport au cours des 30 derniers jours.

« Cette proposition publique fait suite à l'interaction et aux discussions privées

antérieures entre Aimia et le consortium », a révélé l'entreprise montréalaise qui gère le programme Aéroplan. Ce dernier a appartenu à Air Canada jusqu'aux années 2000, époque à laquelle le transporteur a décidé de s'en départir progressivement pour monétiser sa valeur. L'entreprise a été inscrite à la Bourse de Toronto en 2005 et a changé son nom pour Aimia en 2011.

Comité spécial

Il y a quelque temps, le conseil d'administration d'Aimia « avait mis sur pied un comité spécial d'administrateurs indépendants dans le cadre de cette interaction et de ces discussions et avait retenu les services de conseillers juridiques et financiers », a ajouté Aimia. Ce comité va maintenant analyser la proposition pour en déterminer l'intérêt pour les actionnaires.

Seuls deux actionnaires détiennent un bloc supérieur à 10 %. L'actionnaire le plus important est Mittle Investment Management, une firme new-yorkaise qui siège au conseil, avec environ 15 % des actions. Mittleman se définit comme une société concentrée sur « des investissements à long terme dans ce qu'elle consi-

dère comme des actifs sérieusement sous-évalués ». L'autre est Burgundy Asset Management (12,5 %), qui possède des bureaux à Toronto et Montréal.

Dans un communiqué publié en matinée, Air Canada et ses partenaires ont indiqué que la transaction, si elle est acceptée, « va assurer une valeur et une continuité pour ses membres ainsi que pour les clients d'Air Canada, de la TD, de la CIBC et de Visa ». La présence de ces trois institutions financières dans le paysage de l'offre s'explique par leurs cartes de crédit permettant d'accumuler des points.

De manière plus spécifique, ils estiment que la transaction permettrait « un transfert harmonieux des points des membres Aéroplan vers le nouveau programme de fidélisation d'Air Canada qui sera lancé en 2020 », de même que « la protection des points et l'amélioration de la commodité et de la valeur pour des millions de consommateurs Canadiens ».

Parmi les raisons qui peuvent expliquer le geste, selon Jacques Roy, expert en gestion du transport et professeur titulaire au Département de la gestion des opérations et de la logistique à

La présence de trois institutions financières dans le paysage de l'offre s'explique par leurs cartes de crédit permettant d'accumuler des points

HEC Montréal, se trouve peut-être l'idée qu'il serait plus simple de racheter Aéroplan que de bâtir un tout nouveau programme.

Le programme de fidélisation Aéroplan compte environ cinq millions de membres, estime Aimia dans ses documents. Selon un sondage publié par la Banque CIBC à la fin du mois de juin, 37 % des répondants affirment qu'ils échangeront « rarement, sinon jamais », les points qu'ils accumulent.

Aimia a licencié des centaines d'employés dans le monde depuis quelques années et tenté par tous les moyens de réduire ses coûts. La confiance des actionnaires a été davantage ébranlée en 2017 en apprenant que l'entente avec Air Canada prendrait fin en 2020.

Son titre a toutefois connu un nouveau souffle la semaine dernière, lorsque la direction a dévoilé son intention de lancer un service de vols nolisés sur certaines liaisons. En entrevue avec Canadian Press, son nouveau chef de la direction, Jeremy Rabe, a dit que la compagnie discute avec des partenaires aériens potentiels. L'objectif serait de placer des avions monocouloirs sur des destinations soleil.

III ALÉNA

Ottawa et Mexico toujours solidaires face à Washington

Trois ministres canadiens ont rencontré des dirigeants mexicains pour réitérer leur volonté commune d'en arriver rapidement à une nouvelle entente de libre-échange tripartite

JORDAN PRESS
À OTTAWA
LA PRESSE CANADIENNE

Une rencontre avec le président désigné du Mexique, Andrés Manuel López Obrador, a rassuré la ministre des Affaires étrangères canadienne, Chrystia Freeland, qui est maintenant convaincue que les deux pays veulent relancer les négociations pour un renouvellement de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

La ministre Freeland, le ministre des Finances, Bill Morneau, et le nouveau ministre du Commerce international, Jim Carr, ont rencontré le président désigné du Mexique Andrés López Obrador à Mexico, mercredi, avant que les représentants mexicains ne se rendent aux États-Unis, jeudi, afin de s'entretenir avec les négociateurs américains.

Chrystia Freeland s'est exprimée en termes génériques mais positifs au sujet de la rencontre avec le vétéran de la politique âgé de 64 ans. Elle n'a pas précisé ce que celui que l'on surnomme

AMLO a dit aux ministres canadiens. M^{me} Freeland a déclaré qu'elle était « optimiste » que les négociations de l'ALENA puissent s'accélérer maintenant qu'elle a pris le pouls des nouveaux élus mexicains.

« Il était important de rencontrer le président désigné et son équipe pour comprendre leur position afin que nous sachions vraiment où se trouve le Mexique », a déclaré la ministre lors d'une conférence téléphonique depuis Mexico.

« Nous avons une compréhension claire maintenant et nous sommes certainement très déterminés à aller de l'avant le plus rapidement possible. »

La clause de résiliation après cinq ans est plus problématique, et la ministre Freeland a affirmé que l'opposition du Canada à ce sujet s'est durcie au cours des pourparlers.

De leur côté, le président mexicain et son homologue américain, Donald Trump, ont échangé cette semaine des lettres soulignant leur intérêt à conclure le plus rapidement possible un nouvel ALENA.



La ministre canadienne des affaires étrangères, Chrystia Freeland, a été accueillie mercredi à Mexico par son vis-à-vis mexicain, Luis Videgaray, (à gauche) et par le secrétaire à l'Économie Ildefonso Guajardo, avant sa rencontre avec le président désigné Andrés Manuel López Obrador.

MARCO UGARTE ASSOCIATED PRESS

Les représentants mexicains se rendront aux États-Unis jeudi afin de s'entretenir avec les négociateurs américains

Andrés Manuel López Obrador et ses proches conseillers soutiennent que les pourparlers sur le commerce en Amérique du Nord doivent impliquer les trois pays, écartant du coup l'idée d'un accord bilatéral avec les Américains.

Les analystes estiment que les ministres canadiens pourraient trouver un allié en M. López Obrador, alors qu'ils tentent de dénouer l'impasse dans les négociations, embourbées dans des questions épineuses et obscurcies par une possible guerre commerciale à coups de tarifs douaniers.

Dans l'intervalle, Donald Trump en-

visage d'imposer un droit de 25 % sur les importations de voitures. L'industrie automobile et les législateurs républicains préviennent qu'une telle mesure pourrait nuire à l'économie américaine.

L'Organisation mondiale du commerce a déclaré dans un rapport, mercredi, que la prolifération des droits de douane entre les États-Unis, le Canada, le Mexique et l'Union européenne entre autres « pourrait compromettre la reprise économique ».

Le président désigné Andrés Manuel López Obrador entrera en poste en décembre prochain.

EN BREF



Sergio Marchionne lors du dévoilement de la Fiat 500, en 2009, le modèle qui a contribué à la relance de l'entreprise.

MASSIMO PINCA ASSOCIATED PRESS

Décès du grand patron de Fiat-Chrysler

MILAN — Le PDG du constructeur automobile Fiat-Chrysler, Sergio Marchionne, est mort à l'âge de 66 ans. Son décès a été annoncé mercredi en Italie par la famille Agnelli, fondatrice de Fiat. Marchionne, qui s'était joint à Fiat en 2004, a été l'artisan de la fusion avec le constructeur américain Chrysler. Les deux compagnies étaient alors au bord de la faillite. La fusion a fait de Fiat-Chrysler le septième constructeur automobile au monde. Marchionne avait vu le jour en Italie, mais il a fait ses études en droit à Toronto ainsi qu'en économie et commerce à l'Université de Windsor, en Ontario. Il avait été hospitalisé en Suisse après une opération subie à une épaule à la fin du mois dernier. Il a ensuite souffert de complications.

La Presse canadienne

Recul des exportations du Québec en mai

Les exportations internationales du Québec ont diminué de 2,5 % en mai 2018 par rapport au mois précédent, après un recul de 3,4 % en avril. Toutefois, elles ont progressé de 2 % au cours des cinq premiers mois de 2018, comparativement à la même période de l'année précédente. Pour leur part, les importations ont augmenté de 6,9 % en mai après avoir reculé de 4,6 % en avril, selon les données de l'Institut de la statistique du Québec. Sur les cinq premiers mois, la progression atteint les 8 % par rapport à la période correspondante de 2017.

Le Devoir

Le bénéfice de Loblaw plonge au 2^e trimestre

BRAMPTON — Loblaw a vu son bénéfice net diminuer de 86,1 % en raison de plusieurs éléments défavorables, notamment une dépense d'acquisition de sa division Propriétés de choix. Le bénéfice net a chuté à 50 millions, ou 13 ¢ par action, pour le trimestre clos le 16 juin, comparativement à 359 millions, ou 90 ¢ par action, un an plus tôt. En excluant les coûts de 100 millions liés à l'acquisition de Canadian Real Estate Investment Trust (CREIT), une charge de 192 millions pour l'ajustement de la juste valeur du passif lié aux parts de fiducie, ainsi que d'autres éléments, le bénéfice ajusté de Loblaw affichait un recul de 5,6 % à 421 millions, soit 1,11 \$ par action. Les revenus d'ensemble ont atteint 10,92 milliards au dernier trimestre, en baisse de 157 millions, ou 1,4 %. La Presse canadienne



L'entreprise Mattel a lancé son premier modèle de la poupée Barbie en 1959.

MARK LENNIHAN AP

Le fabricant de Barbie supprime 2200 emplois

NEW YORK — Le fabricant de jouets américain Mattel, propriétaire de l'emblématique poupée Barbie, a annoncé mercredi la suppression de 2200 emplois à travers le monde après une lourde perte trimestrielle. Le groupe n'a pas détaillé la répartition géographique, indiquant juste que 22 % des personnels administratifs sont touchés. Environ 35 000 personnes, dont des intérimaires, travaillaient pour Mattel au 31 décembre, dont 21 400 sur des sites de production dont la majorité sont situés hors des États-Unis. Il va également vendre des sites de production au Mexique. Déjà affecté par la crise des jouets classiques, Mattel pâtit depuis quelques mois de la banqueroute du distributeur Toys « R » US, qui écoulait ses produits dans ses magasins à travers le monde.

Agence France-Presse

Facebook n'a pas atteint les cibles prévues

SAN FRANCISCO — Le réseau social Facebook, embourbé dans les polémiques, a déçu les attentes mercredi concernant son nombre d'utilisateurs mensuels et son chiffre d'affaires, faisant baisser le titre en Bourse de plus de 8 %, malgré un bénéfice net meilleur que prévu. Facebook n'avait au 30 juin que 2,23 milliards d'utilisateurs mensuels actifs (+11 %), moins que les 2,25 milliards anticipés par les marchés. Déception aussi concernant le nombre d'utilisateurs quotidiens actifs, qui étaient de 1,47 milliard fin juin quand les marchés en attendaient 1,49 milliard. Facebook a aussi déçu sur son chiffre d'affaires, qui atteint 13,23 milliards (+42 %), moins que les 13,36 milliards espérés par les analystes. La société a pourtant vu son bénéfice net bondir de 31 % à 5,1 milliards.

Agence France-Presse

Amazon choisit une fois de plus l'Ontario

TORONTO — Le géant du commerce électronique Amazon a annoncé mercredi qu'il ouvrira un nouveau centre d'expédition à Caledon, en Ontario, pour ramasser, emballer et expédier des articles de petite taille comme des livres, des appareils électroniques et des jouets. Selon la société établie à Seattle, ce nouveau centre entraînera la création de plus de 800 emplois à temps plein. Le centre, d'une superficie d'un million de pieds carrés (environ 92 900 mètres carrés), sera la sixième installation d'Amazon en Ontario, et sa neuvième au Canada. Amazon avait annoncé, plus tôt en juillet, la construction d'un centre d'expédition pour articles volumineux dans la région d'Ottawa, qui entraînera la création de plus de 600 emplois à temps plein.

La Presse canadienne

AUTOMOBILE

Des constructeurs dans le collimateur

La Commission européenne pointe à nouveau des résultats d'émissions de GES falsifiés à la hausse

FLORIAN MÜLLER
À BERLIN
AGENCE FRANCE-PRESSE

Des constructeurs automobiles ont artificiellement gonflé leurs émissions de CO₂ de référence, espérant ainsi avoir à terme des objectifs moins ambitieux à respecter dans le cadre des nouvelles normes européennes, a confirmé mercredi la Commission européenne.

« Des preuves émergent que les valeurs [d'émissions polluantes] déclarées officiellement par les constructeurs ont pu être gonflées », note la Commission dans un document de recherche transmis à l'AFP par le Conseil international pour des transports propres (ICCT), l'ONG à l'origine des révélations sur le « dieselgate ».

Ces soupçons viennent encore entacher la réputation d'une industrie automobile où, depuis 2015, des géants du secteur sont accusés d'avoir dissimulé le niveau réel de la pollution aux oxydes d'azote (NOx) pour leurs moteurs à diesel ou à essence.

Selon le rapport de la Commission, des constructeurs — jamais nommés par le rapport — ont prétendu cette fois-ci que certains de leurs véhicules émettaient plus de gaz à effet de serre qu'en réalité. Les industriels tenteraient ainsi d'influencer le niveau acceptable de pollution qui sera adopté pour 2025 ou 2030 dans le cadre des nouvelles mesures harmonisées sur le plan mondial, dites « WLTP ». Plus ce niveau est élevé, moins ils auront à faire d'efforts pour les réduire à moyen terme.

« L'étude du JRC [le centre d'études scientifiques de la Commission] montre qu'il y a bien eu des écarts entre les valeurs déclarées et mesurées », a confirmé mercredi Christian Wigand, un porte-parole de la Commission. « Cela fait six mois que nous tentons d'alerter la Commission. Au début, ils étaient en colère et ne voulaient rien entendre, maintenant ils reconnaissent le problème et admettent publiquement que ça leur a échappé », a indiqué à l'AFP Peter Mock, le responsable de l'organisation ICCT.

Mobilité propre

Jusqu'à présent, la réglementation européenne se basait sur des volumes limites d'émission (95 grammes de CO₂ par kilomètre). Mais à la suite de l'explosion du scandale « dieselgate », et par souci de ramener discipline et crédibilité dans un secteur automobile européen empêtré dans d'embarrassantes tricheries, l'UE a décidé de reprendre la main sur la question des seuils d'émission de NOx mais aussi de gaz à effet de serre.

La Commission a ainsi lancé en septembre 2017, dans le cadre de son plan « Mobilité propre », un objectif commun de réduction des émissions de CO₂, de 30 % d'ici 2030, avec un objectif intermédiaire de -15 % en 2025. Pour mettre en place ce système, qui fait toujours l'objet de négociations, les experts de Bruxelles demandent aux constructeurs de soumettre depuis 2017 leurs véhicules en passe d'être commercialisés aux tests WLTP. « Ces



Depuis le « dieselgate », l'Union européenne a décidé de reprendre la main sur la question des seuils d'émission de NOx, mais aussi de gaz à effet de serre

THOMAS KIENZLE
AGENCE FRANCE-PRESSE

véhicules tests, une fois approuvés, seront mis sur le marché et immatriculés en 2020 et, sans intervention, cela conduira à une hausse des objectifs WLTP de 2021 », indique le rapport européen. Les deux commissaires européens ayant lancé l'alerte disent redouter que ces taux faussés modifient par ricochet les objectifs qui seront fixés pour 2025, puis 2030.

Et signe que les derniers liens de confiance s'étiolent, le rapport encourage les autorités européennes à ne plus baser, même partiellement, leurs calculs sur les valeurs déclarées par les constructeurs. « Ce ne sont que des re-

Du côté des constructeurs automobiles, ces nouvelles révélations sont jugées farfelues

commandations et nous n'avons aucune garantie que cela sera véritablement mis en place », déplore M. Mock, de l'organisation ICCT.

Farfelues

Du côté des constructeurs, ces nouvelles révélations sont jugées farfelues. Volkswagen, principal fraudeur dans le « dieselgate », a assuré mercredi dans un communiqué qu'il n'avait aucun intérêt à manipuler ce genre de chiffres à la hausse. « Avec une augmentation artificielle des niveaux de WLTP, nous rendrions nos véhicules moins attractifs pour nos clients », déclare le groupe. « Pour les marques de Volkswagen, il peut être exclu que les valeurs de CO₂ mesurées dans le cadre des tests WLTP sont artificiellement gonflées », assure une porte-parole à l'AFP.

Interrogé par l'AFP, l'allemand BMW a assuré « faire tout son possible » pour parvenir à l'objectif ambitieux fixé par l'UE tout en assurant se conformer aux outils de mesures réglementaires. De son côté, le français PSA assure effectuer ces mesures en « toute transparence » sous le contrôle d'organismes tiers indépendants.

PETITES ANNONCES

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION
INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

307

LIVRES ET DISQUES

*Librairie Bonheur
d'Occasion*
achète à domicile livres de
qualité en tout genre.
514 914-2142
www.bonheurdoccasion.com

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE
ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTI ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à
domicile.
514 573-7039 Julien

598

SERVICES DIVERS

AIDANT-COMPAGNON
1- Pour vos déplacements
2- Pour vos commissions
3- Pour la conversation
Entrevue: 514-596-4366

Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours
de parution
100 \$

OU

4 samedis
consécutifs
100 \$

Pour information

Téléphone : 514 985-3322

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

Communiquez avec Le Mémorial pour publier :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémorial
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4

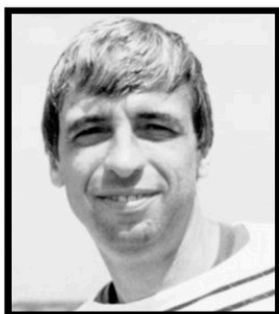
Télé: 514 525-1149

Télécs: 514 525-7999

deces@lememorial.com

Le mémorial

AVIS DE DÉCÈS



Georges Levasseur
1947 - 2018

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès de M. Georges Levasseur survenu à Montréal, le 18 juillet 2018, à l'âge de 71 ans. Il part rejoindre sa sœur Marguerite et son ex-conjointe Lisette Thérèse. Il était le fils de feu M. Edouard Levasseur et de feu Mme Rita Montblau.

Il laisse dans le deuil sa fille Geneviève, son petit-fils Léonard St-Jean, sa sœur Thérèse, son frère Lucien, ses neveux et nièces ainsi que d'autres parents et ami(e)s.

Une soirée commémorative se déroulera en privé le jeudi 26 juillet 2018.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association Pulmonaire du Québec. <https://pq.poumon.ca/>

La direction a été confiée à :

COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DU GRAND MONTRÉAL
9480, rue Notre-Dame Est
Montréal (Québec) H1L 3N9
514 303-4888
cfgrandmontreal.com

Une nouvelle tuile s'abat sur la presse américaine

ROB LEVER
À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

De nouveaux tarifs douaniers sur le papier canadien, qui s'ajoutent à la montée en puissance du numérique, la perte de revenus publicitaires et un lectorat vieillissant, pourraient menacer la survie de nombreux titres de presse aux États-Unis.

En début d'année, le département américain du Commerce a mis en place ces tarifs qui renchérissent d'environ 30 % le prix du papier canadien importé aux États-Unis, lequel constitue la première source d'approvisionnement pour la presse américaine. La mesure répondait à une réclamation déposée par un papeterie de l'État de Washington, la North Pacific Paper Company (Norpac), qui dénonçait les subventions offertes aux industriels canadiens, source, selon elle, d'un avantage concurrentiel indu.

Si ces taxes ont alourdi les charges de la plupart des acteurs de la presse américaine, elles mettent surtout les petits titres locaux et régionaux encore un peu plus sous pression. « J'ai perdu des abonnés ces dernières années. Je ne peux pas répercuter une nouvelle hausse [dans le prix de vente] sans nuire à mon activité », explique

Andrew Johnson, éditeur de trois hebdomadaires dans le Wisconsin et président de l'association des journaux américains. En réaction à l'instauration de ces tarifs douaniers, de nombreux membres de l'association ont déjà gelé les embauches et réduit leur pagination ou la taille de leurs éditions, affirme-t-il.

Revenus en chute libre

Ce nouveau coup frappe une industrie déjà chancelante, qui a vu ses effectifs passer de 400 000 personnes en 2001 à 173 000 en 2016, selon des chiffres publiés par le gouvernement américain. Lundi, le *New York Daily News*, longtemps l'un des dix titres phares aux États-Unis, a licencié près de la moitié de sa rédaction, qui ne compte plus désormais qu'une petite quarantaine de journalistes.

Les titres de la presse américaine ont développé leur présence sur Internet ces dernières années, mais les revenus de beaucoup de publications locales dépendent encore des éditions imprimées. Pour Penelope Abernathy, professeure d'économie des médias à l'Université de Caroline du Nord, le maintien des tarifs douaniers pourrait « sonner le glas » de nombreux journaux, qui rejoindraient les quelque 60 quotidiens et 1800 hebdomadaires disparus depuis 2004.

III CYCLISME

Froome flanche dans les Pyrénées

La 17^e étape du Tour de France a été remportée par le Colombien Nairo Quintana

ANDREW DAMPF
À SAINT-LARY-SOULAN
ASSOCIATED PRESS

Le quadruple champion Chris Froome a flanché lors de la très crainte 17^e étape du Tour de France dans les Pyrénées mercredi, solidifiant ainsi l'emprise de son coéquipier et compatriote Geraint Thomas sur le maillot jaune de meneur.

Le Colombien Nairo Quintana a remporté la courte mais très difficile étape de 65 km, à la suite d'une attaque en solo dans la brutale ascension finale vers le col du Portet.

Quintana, qui compte trois podiums en carrière au Tour de France, a devancé l'Irlandais Dan Martin par 28 secondes. Thomas, un Britannique, s'est classé troisième à 47 secondes du vainqueur.

Froome a dû se contenter de la huitième place, à 1 min 35 secondes de Quintana, et il a glissé au troisième rang du classement général. Son retard sur Thomas est de 2 min 31 s.

«Froomey» a dit à la radio, avec peut-être quatre ou cinq kilomètres à faire, qu'il ne se sentait pas super, a relaté Thomas. Ça m'a donné confiance parce que je savais que si «Froomey» souffrait, tout le monde souffrait.»

«Je ne voulais pas le voir connaître une mauvaise journée comme celle qu'il a vécue, mais ça m'a permis de rester confiant en sachant qu'un cycliste de la stature de «Froomey» souffrait, et je savais que je serais capable de réagir aux attaques.»

Troisième après l'étape de mardi, le Néerlandais Tom Dumoulin occupe maintenant le deuxième rang, à 1 min 59 s de Thomas, qui vise un premier triomphe à un Grand Tour.

«Thomas a été le plus fort, et c'est la situation à l'heure actuelle, a déclaré Dumoulin. Jusqu'à maintenant, il ne m'a pas été possible de gagner du temps sur lui.»

Un record hors de portée

Froome tente d'égaliser le record de cinq triomphe au Tour de France que détiennent Jacques Anquetil, Eddy Merckx, Bernard Hinault et Miguel Indurain. Toutefois, il semble sur le point de reconnaître qu'il finira à court de son objectif.

«Nous devons prendre soin de [Thomas] maintenant, a déclaré Froome. J'ai gagné les trois derniers Grands Tours et «G» [Geraint] a jusqu'à maintenant fait une course impeccable cette année. Il mérite entièrement le maillot jaune et je garde les



doigts croisés pour qu'il effectue le travail à Paris.»

Les premiers ennuis de Froome sont survenus au moment où Primož Roglič, quatrième de l'étape, a lancé une attaque avec 2,5 km à franchir. Il a glissé pour de bon lorsque Dumoulin a accéléré à la bannière indiquant 2 km à compléter.

Pendant que Thomas a suivi Dumoulin, Froome a rapidement perdu du terrain et a dû être escorté le reste du parcours par son coéquipier colombien Egan Bernal, qui s'est maintes fois tourné la tête pour surveiller le leader de son équipe.

Le fait qu'il ait sorti la langue en signe d'épuisement se voulait un signal clair que Froome avait atteint ses limites après avoir gagné les trois derniers Grands Tours, ceux de France et d'Espagne l'an dernier et celui d'Italie, en mai.

Froome a disputé toute la saison sous la menace d'une suspension potentielle après avoir subi un contrôle au

Tour d'Espagne qui a démontré qu'il avait une concentration d'un médicament contre l'asthme — le salbutamol — deux fois supérieur au niveau autorisé. Il a finalement été blanchi à cinq jours du début du Tour.

Pour Quintana, il s'agit d'une deuxième victoire d'étape en carrière au Tour de France, lui qui a aussi réalisé ce tour de force en 2013. Il est passé du huitième au cinquième rang au classement général, à 3 min 30 de la tête.

«J'ai connu des moments difficiles dans la première partie du Tour et j'ai perdu du temps. Mais je me sentais quand même bien et j'avais l'énergie pour finir la course en force. J'ai l'habitude de m'améliorer durant la troisième semaine du Tour et ça va dans cette direction.»

Après une 18^e étape un peu moins ardue jeudi, les cyclistes seront de retour en montagne vendredi. Un contre-la-montre individuel sera à l'horaire de samedi suivi de l'étape finale dimanche à Paris.

Le Britannique Geraint Thomas a gardé son maillot jaune en creusant son avance sur son coéquipier Chris Froome (à droite).

MARCO BERTORELLO
AGENCE
FRANCE-PRESSE

EN BREF

Crosby nommé plus grand athlète de la Nouvelle-Écosse

HALIFAX — Sidney Crosby, la vedette des Penguins de Pittsburgh, a été nommé plus grand athlète de l'histoire de la province des Maritimes. Le natif de Cole Harbour sera la tête d'affiche d'un gala au cours duquel seront dévoilés les quinze plus grands athlètes de la Nouvelle-Écosse jeudi, au Centre des congrès de Halifax. Le scrutin a été mené par le Temple de la renommée de la Nouvelle-Écosse auprès de 36 athlètes, entraîneurs et représentants des médias de la province, ainsi que des membres du public. Crosby a reçu 35 des 36 votes de première place.

La Presse canadienne

Transfert record pour un joueur de la MLS

VANCOUVER — Alphonso Davies, la jeune étoile des Whitecaps de Vancouver, prendra la direction du Bayern Munich à la suite d'une entente record en matière de coûts de transfert. Les Whitecaps ont confirmé la nouvelle dans un communiqué et précisé que le coût du transfert pourrait s'élever à plus de 22 millions \$US. Il s'agirait de la somme la plus élevée jamais obtenue par une équipe de la MLS durant les 23 ans d'existence de la ligue. Âgé de 17 ans, Davies compte trois buts et huit mentions d'aide en 20 matchs avec les Whitecaps cette saison, sa troisième au sein de l'organisation.

La Presse canadienne

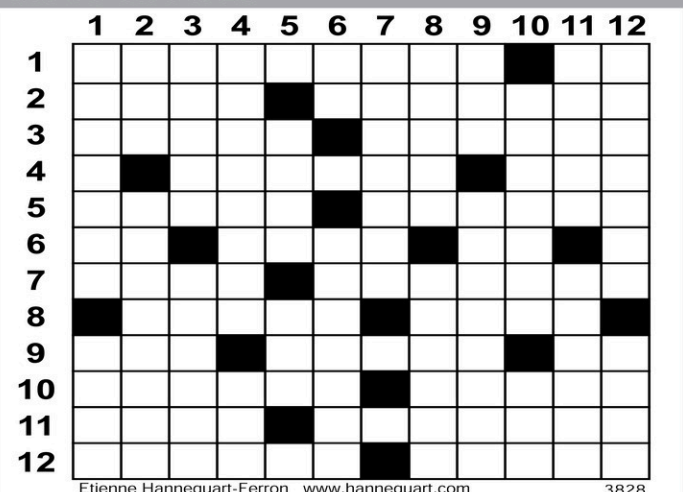
À LIRE



PETER McCABE LA PRESSE CANADIENNE

L'Impact de Montréal défendait, mercredi soir, son avance de 1-0 contre les Whitecaps de Vancouver dans la demi-finale du Championnat canadien de soccer. Lisez le compte rendu du match sur nos plateformes numériques.

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3828

HORIZONTALEMENT

- Sommet le plus élevé des Alpes - Argon.
- Hasard, favorable ou non - Substance toxique.
- Sert à désigner - Bains de vapeur sèche.
- Personnage créé par Hergé - Opération postale.
- Lu lentement - État de grande tension.
- Thorium - Sable d'aéronaute - Erbium.
- Cercle lumineux - Démêlée.
- Formation végétale - Dire le contraire.
- On y sert à boire - Quotes-parts - Cours d'eau.
- Feuille insérée - Vertèbre.
- Produire un effet - Enrôle.
- Séduite - Au sud des USA.

- Se crie dans une corrida - Partie d'un doigt.
- Bien distincte - Chapardage.
- Trop minutieux - La musique.
- Héros de Virgile - Se dit à la belote.
- Indique le genre - Fantôme.
- Est le témoin de.
- Le non-être - Inchangé.
- Qui est choquant - Étendue de la voix.
- Étudiant en médecine - Unité de mesure.
- Ils rejettent toute autorité - Fautes.
- Supporte sans faiblir - Éculés.

1	T	H	A	U	M	A	T	J	R	G	E
2	R	E	I	N	S	A	I	H	I	M	I
3	I	L	L	E	T	T	R	E	G	I	N
4	P	I	E	S	E	L	R	O	S	E	
5	A	C	P	A	R	A	P	I	E	T	G
6	T	E	N	O	R	T	E	L	E	G	A
7	O	S	E	S	N	A	T	U	R	E	L
8	U	G	I	T	A	N	I	O			
9	I	L	O	T	R	E	S	S	O	R	T
10	L	A	N	T	I	E	R	T	A	N	G
11	L	I	D	O	E	N	O	N	C	I	E
12	E	T	O	N	N	I	E	T	E	S	T

VERTICALEMENT

- Il a inspiré Shakespeare - Heureux.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 3827

SUDOKU

par Fabien Savary

				4			2				
	9	1				3	4	6			
		4		9			7				
1				7							
3			8	4	9	1					
		6					9				
				2				5			
9			3	6	2	1					
2	7										

Niveau de difficulté : DIFFICILE 3965

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

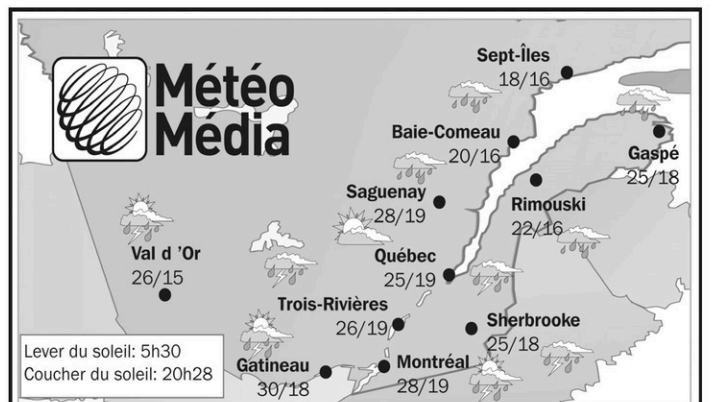
Solution du dernier numéro

5	9	1	7	4	6	8	2	3
8	4	2	3	9	1	6	7	5
7	6	3	8	5	2	1	4	9
4	5	6	2	8	3	7	9	1
2	3	7	4	1	9	5	6	8
1	8	9	5	6	7	4	3	2
9	7	8	1	3	4	2	5	6
3	1	4	6	2	5	9	8	7
6	2	5	9	7	8	3	1	4

3964

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ora 23/11	Sol 24/12	Londres	Sol 32/22	Ora 32/19
Moncton	Plu 25/21	Sol 29/18	Los Angeles	Sol 34/22	Sol 33/22
Saint-Jean	Plu 20/18	Ave 24/17	Mexico	Sol 26/14	Ave 26/14
Toronto	Ora 27/17	Ave 25/18	New York	Ora 28/21	Ora 29/22
Vancouver	Sol 27/17	Sol 28/18	Paris	Sol 34/23	Sol 35/20
Winnipeg	Sol 23/13	Sol 24/13	Tokyo	Var 29/23	Var 29/22

Montréal	Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
28			27/19	25/18	25/19
	Orages (pdp 40%).	Averses (pdp 40%).	Orages (pdp 70%).	Passages nuageux.	Passages nuageux.

Québec	Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
25			26/18	25/17	24/17
	Orages isolés (pdp 70%).	Orages (pdp 40%).	Orages (pdp 70%).	Averses (pdp 60%).	Passages nuageux.

Gatineau	Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
30			26/15	25/15	24/16
	Orages (pdp 40%).	Orages (pdp 40%).	Orages (pdp 60%).	Averses (pdp 40%).	Passages nuageux.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



EN BREF

La prochaine rencontre Trump-Poutine reportée

WASHINGTON — La Maison-Blanche a annoncé mercredi que la prochaine rencontre entre Donald Trump et son homologue russe Vladimir Poutine n'aurait pas lieu en 2018, jugeant qu'elle devrait se dérouler une fois que l'enquête du procureur spécial Robert Mueller serait terminée. « Le président pense que la prochaine rencontre bilatérale avec le président Poutine devrait avoir lieu une fois que la chasse aux sorcières sur la Russie sera terminée », a indiqué John Bolton, conseiller à la sécurité nationale. Le procureur spécial, qui enquête sur une possible collusion entre Moscou et l'équipe de campagne de Trump lors de la présidentielle de 2016, n'a jamais donné d'indication de calendrier sur la fin de ses investigations.

Agence France-Presse

Chine : les arrestations explosent au Xinjiang

PÉKIN — Les arrestations ont augmenté de 730 % l'an passé au Xinjiang, région à majorité musulmane du nord-ouest de la Chine, où Pékin impose des mesures de sécurité draconiennes au nom de la lutte contre l'islamisme, a indiqué mercredi une ONG. Le Parti communiste chinois (PCC) au pouvoir justifie la surveillance de la population dans ce vaste territoire semi-désertique par les menaces posées par l'extrémisme islamiste, le terrorisme et le séparatisme. Le Xinjiang compte environ 22 millions d'habitants, dont près de la moitié d'Ouïghours, un peuple turcophone et musulman. Nombre d'entre eux se plaignent de discriminations et des membres radicalisés ont commis des attentats qui ont fait des centaines de morts ces dernières années.

Agence France-Presse

Syrie : une série d'attaques meurtrières du groupe EI

BEYROUTH — Plus de 220 personnes ont péri mercredi dans une série d'attaques revendiquées par le groupe armé État islamique (EI) dans le sud de la Syrie, l'un des bilans les plus lourds depuis le début de la guerre en 2011. Il s'agit en outre des premières attaques de cette ampleur menées par le groupe EI depuis des mois dans le pays, où l'organisation djihadiste a essuyé de nombreux revers ces derniers mois. L'assaut contre plusieurs villages et des attentats ont eu lieu dans la province de Soueïda, contrôlée totalement par le régime. Les combattants djihadistes sont présents dans une zone désertique au nord-est de cette région. Après avoir occupé en 2014 de vastes pans de la Syrie, le groupe EI contrôle désormais moins de 3 % du territoire.

Agence France-Presse

Des élections « sur le point d'être frauduleuses » au Zimbabwe

HARARE — Les élections présidentielle et législatives du 30 juillet au Zimbabwe, les premières depuis la chute de Robert Mugabe en novembre, sont « sur le point d'être frauduleuses », a dénoncé mercredi le chef de l'opposition, Nelson Chamisa. « Il est évident que la ZEC [commission électorale] est partielle [...] La ZEC a choisi de jeter le sifflet de l'arbitre et de soutenir l'équipe d'Emmerson Mnangagwa [le chef de l'État actuel] », a dénoncé le principal candidat de l'opposition à la présidentielle et chef du Mouvement pour un changement démocratique (MDC). Il a toutefois exclu de se retirer de la course. « Mnangagwa sait que la défaite lui pend au nez. On va se rendre en nombre aux urnes et battre Emmerson Mnangagwa », a-t-il déclaré.

Agence France-Presse



Des Pakistanaïses faisaient la file mercredi devant un bureau électoral à Lahore. La Commission électorale a rendu obligatoire la participation d'au moins 10 % de femmes dans chaque circonscription.

ARIF ALI AGENCE FRANCE-PRESSE

III PAKISTAN

Le parti sortant rejette les résultats du vote

Les premiers bulletins dépouillés donnent pour meneur aux législatives l'ancienne figure sportive Imran Khan

AMÉLIE HERENSTEIN
À ISLAMABAD
AGENCE FRANCE-PRESSE

La Ligue musulmane du Pakistan (PML-N), parti du gouvernement sortant, a « rejeté » les résultats — encore partiels — des législatives de mercredi en dénonçant des « fraudes flagrantes ».

« Ce sont des fraudes si flagrantes que tout le monde s'est mis à pleurer. Ce qu'ils ont fait aujourd'hui a ramené le Pakistan trente ans en arrière [...] Nous rejetons ce résultat », a déclaré Shahbaz Sharif, principal rival de l'ex-champion de cricket Imran Khan à ces élections. « Les gens ne vont pas le supporter », a-t-il ajouté d'un air sombre lors d'une conférence de presse à Lahore, la capitale du Pendjab, bastion du PML-N.

Sur son compte Twitter, le PML-N a affirmé qu'il « rejetait intégralement les résultats de l'élection générale de 2018 du fait d'irrégularités manifestes et massives ». « Les résultats ont été comptés en l'absence de nos agents électoraux », s'est plaint le parti.

Peu de temps auparavant, la télévision nationale avait indiqué qu'à peine 37 % des bulletins avaient été dépouil-

lés six heures après la fin du scrutin.

À mesure que progressait la soirée électorale, les chaînes de télévision pakistanaïses rivalisaient de chiffres partiels, d'images de fonctionnaires manipulant d'énormes piles de bulletins et d'animations comiques mettant en scène les principaux prétendants au poste de premier ministre.

Le chef du PPP (Parti du peuple pakistanaïse, au pouvoir de 2008 à 2013) Bilawal Bhutto-Zardari, a lui aussi dénoncé de lourds dysfonctionnements dans la machine électorale. « Mes candidats se plaignent que nos agents électoraux ont été expulsés des bureaux de vote dans tout le pays. Inexcusable et scandaleux », a tweeté le fils de la première ministre Benazir Bhutto, assassinée en 2007.

Les résultats partiels suggèrent qu'Imran Khan, chef de file du Pakistan Tehreek-e-Insaf (PTI), a l'avantage dans ce scrutin marqué depuis des semaines par de lourdes accusations d'interférence de l'armée dans la campagne électorale en sa faveur.

Les militants du PTI se réjouissaient bruyamment mercredi soir, dansant dans les rues d'Islamabad et de Lahore en chantant « Le moment du PTI est

Ce sont des fraudes si flagrantes que tout le monde s'est mis à pleurer. Ce qu'ils ont fait aujourd'hui a ramené le Pakistan trente ans en arrière.

SHAHBAZ SHARIF



arrivé » et faisant sauter des pétards et des feux d'artifice.

« Imran est honnête », a expliqué l'un d'eux, Ammar Haider, 20 ans, qui votait pour la première fois. « Nous ne voulons pas de politiciens corrompus. La corruption est le principal problème. »

Manipulations militaires

La campagne électorale a été dépeinte par certains observateurs comme l'une des plus « sales » de l'histoire du pays en raison de nombreuses manipulations présumées, censées favoriser Imran Khan. Elle a aussi été marquée par une visibilité accrue des partis religieux extrémistes.

Shahbaz Sharif est le frère de l'ancien chef du gouvernement Nawaz Sharif, lui-même depuis des mois au cœur d'une polémique avec la puissante armée pakistanaïse.

Nawaz Sharif, destitué pour corruption il y a un an et actuellement emprisonné, l'accuse d'avoir tout fait pour nuire à son parti, le PML-N, y compris en forçant ses candidats à changer d'allégeance, pour le plus grand profit du PTI.

M. Sharif n'est pas le seul à incriminer l'armée : plusieurs grands médias

pakistanaïses et militants politiques se sont plaints ces derniers mois d'avoir subi enlèvements, censure et menaces pour les forcer à infléchir leur couverture du PTI et du PML-N.

Imran Khan, s'il est avant tout célèbre comme ancien *playboy* en Occident, se présente dans son pays sous un jour beaucoup plus conservateur. Mais il est aussi connu pour flirter avec des thèses extrémistes et accusé de bénéficier de l'appui en sous-main de la puissante armée, qui a dirigé le pays pendant la moitié de ses 71 ans d'histoire. Cette dernière se défend de tout « rôle direct » dans les élections.

Quelque 106 millions d'électeurs, sur une population de 207 millions de personnes, étaient appelés aux urnes dans plus de 85 000 bureaux de vote, mercredi.

La participation est estimée « entre 50 et 55 % », soit proche de celle des élections précédentes en 2013, selon Bilal Gilani, directeur du centre de sondages Gallup Pakistan.

Quelque 800 000 militaires et policiers avaient été déployés pour assurer la sécurité. Plusieurs attentats terroristes ont secoué le pays dans les semaines précédentes.

Les arrestation d'activistes se multiplient au Liban

La répression dont semblent victimes des citoyens prenant la parole sur les réseaux sociaux provoque inconfort et colère

LAYAL ABOU RAHAL
À BEYROUTH
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les interpellations récurrentes au Liban de militants actifs sur les réseaux sociaux ont suscité une vague de réactions et l'indignation d'ONG qui craignent un recul de la liberté d'expression dans ce petit pays du Proche-Orient.

Réputé pour être une oasis de liberté dans le monde arabe, le Liban est le théâtre depuis plusieurs mois d'arrestations d'activistes ou de simples

Le pays est réputé pour être une oasis de liberté dans le monde arabe

citoyens en raison de leurs commentaires sur la toile critiquant des responsables politiques ou traitant de questions telles que la corruption ou la religion.

La dernière semaine, le bureau de lutte contre la cybercriminalité a ainsi interpellé six activistes, avant de les relâcher. L'un d'eux avait fait assumer au chef de l'État la responsabilité de la détérioration des conditions socioéconomiques. Deux autres avaient tourné en dérision un « miracle » attribué à l'un des saints de l'Église maronite.

Depuis mardi soir, deux autres activistes ont été interpellés tandis qu'un troisième devrait comparaître vendredi devant le bureau chargé de la cybercriminalité.

Riposte populaire

Face à la recrudescence de ces pratiques « de répression », plusieurs centaines de citoyens et activistes ont organisé mardi soir une *sit-in* dans le centre-ville de Beyrouth pour dénoncer « le recul sans précédent de la liberté d'expression et du niveau général des libertés ».

« Nous constatons davantage d'intervention de la part des services de surveillance dans les espaces d'expression au Liban », explique à l'AFP une responsable locale d'Amnesty International, Diala Haidar.

Si la « liberté d'expression par voie orale ou écrite ainsi que la liberté d'impression » sont garanties par la Constitution libanaïse, cela n'empêche pas les appareils sécuritaires, selon M^{me} Haidar, de recourir « de manière arbitraire » à des articles du code pénal qui sanctionnent l'atteinte

à la personne du président de la République, « le dénigrement des rites religieux » ou encore « l'incitation à la haine confessionnelle ».

De son côté, Bassam Khawaja, chercheur auprès de l'ONG Human Rights Watch, note depuis deux ans « une inquiétante tendance de répression accrue des critiques visant les autorités ».

Sur sa page Facebook, Elie Khoury, 25 ans, avait écrit vendredi un long commentaire à l'adresse du président libanais Michel Aoun, qui lui a valu une interpellation.

« Le peuple, M. le président, paie les factures de téléphone et d'Internet les plus chères du monde et bénéficie du pire service [...] », avait-il déploré.

« Hélas, vous n'avez pas été à la hauteur des espoirs parce que vous avez transformé l'État en un foyer familial », a-t-il poursuivi, en allusion à l'élection ou la désignation de plusieurs membres de la famille du chef de l'État à des postes parlementaires et ministériels ou de conseillers. Cet étudiant en gestion a plus tard été relâché à la suite de l'intervention de son avocat.